

« Très peu de gens en Grande-Bretagne semblent reconnaître que la révolution industrielle s'est construite grâce aux esclaves des Etats du Sud des Etats-Unis qui récoltaient le coton, ou de ceux des Caraïbes qui récoltaient le tabac ou le sucre. »¹

John Christensen – Tax Justice Network

« Cette ignorance de l'histoire a alimenté une totale incompréhension de l'histoire économique avec pour conséquences entre autres que beaucoup de gens en Grande-Bretagne semblent vouloir revenir à ces jours bénis de l'empire britannique où le libre-échange était imposé par les canons de la Royal Navy.

C'est ainsi... Cela a des conséquences de ne rien connaître à l'histoire ! Ainsi, je pense que les nations précédemment esclavagistes, et ceci inclut Grande-Bretagne, France, Portugal, Espagne et Etats-Unis ont besoin d'établir une histoire des réparations, une histoire « réparative » en comprenant leur rôle dans l'esclavage, le colonialisme et l'impérialisme et comment ils ont spolié, pillé la richesse d'autres pays, spécialement dans le Sud de la planète.

J'aimerais qu'une partie de ces réparations soit consacrée à la création de musées spécifiques de l'esclavage, du colonialisme et de l'impérialisme, de sorte qu'ainsi certains aspects de notre passé soient clairement expliqués, sans l'habituel lavage de mains ? Comment utiliser les bureaux luxueux actuellement occupés par le ministère des Affaires étrangères et du Commonwealth et qui à l'origine ont été construits au XIX^e siècle pour le « Bureau des Indes » (India Office) ? Comment transformer ces bureaux en un « British Museum » de l'esclavage, du colonialisme et de l'impérialisme ? Ce serait un lieu idéal pour faire comprendre aux jeunes et aux adultes bien sûr, cette part importante de notre histoire commune.

Une autre idée en finale, va aussi pour ceux qui pensent que le pillage et les spoliations se sont arrêtés avec la fin de l'empire britannique, ils ont besoin d'y réfléchir à nouveau. Alors que le vieil empire s'écroulait, un nouvel empire (anglais) naissait autour de la City de Londres, avec sa large toile d'araignée de paradis fiscaux allant de Hong Kong et Singapour en passant par l'île Maurice, les Seychelles, Chypre, les îles anglo-normandes, Gibraltar, les Caïmans, les îles Vierges britanniques et d'autres. Ce sont ces paradis fiscaux qui permettent de continuer le pillage et la spoliation des pays du Sud, mais seulement d'une nouvelle et différente manière. Nous ne devons donc pas admettre que le pillage : « c'est du passé ! ». Ce n'est pas vrai. Les réparations doivent aussi être payées pour les plus récents pillages. » ...

... Les inégalités ont augmenté à des niveaux extraordinaires ces 40 dernières années, en grande partie parce que le néo-libéralisme a joué ce rôle brutal d'augmenter les inégalités. Beaucoup de son programme a consisté à réduire les impôts sur les richesses et les bénéfiques et à déréguler les marchés. La richesse est donc devenue plus concentrée que jamais auparavant dans les mains de milliardaires. Ceux-ci ont vu leurs richesses multipliées par dix. Les conséquences de siècles de racisme institutionnalisé ont par ailleurs été qu'un fossé profond s'est creusé entre communautés blanches et noires. De récentes recherches de la Duke University de Caroline du Nord (US) ont démontré qu'en moyenne une famille noire avec enfants (aux USA) possédait un centième de la richesse privée d'une famille blanche avec enfants.

Nous avons besoin d'une taxe sur la richesse. Nous avons besoin de redistribuer des quantités significatives de richesses vers les descendants d'esclaves en réparation du passé et du présent. »

¹ Extraits d'un podcast Taxcast de juin 2020, n° 102 – pp. 2-3 de la transcription traduite et adaptée pour ce courrier, voir www.taxjustice.net